



Qu'est-ce que la fièvre hémorragique de Marburg ?

Etat au 22 novembre 2010

Réponses aux questions fréquemment posées concernant la propagation, les symptômes, le traitement et la prévention

1. Qu'est-ce que la fièvre hémorragique de Marburg ?
2. Où trouve-t-on le virus de Marburg ?
3. Quels sont les modes de transmission ?
4. Quelle est la fréquence de la fièvre hémorragique de Marburg en Suisse ?
5. Le risque d'infection est-il élevé à l'étranger ?
6. Quels sont les symptômes caractéristiques de la fièvre de Marburg ?
7. De quelle manière diagnostique-t-on la fièvre de Marburg ?
8. Comment traite-t-on la fièvre de Marburg ?
9. Comment peut-on se protéger contre la fièvre de Marburg ?
10. Comment peut-on inactiver le virus de Marburg ?

1. Qu'est-ce que la fièvre hémorragique de Marburg ?

La fièvre de Marburg est une maladie provoquée par le virus du même nom. Ce dernier est proche du virus Ebola et appartient à la même famille des *Filoviridae*. Cette maladie, qui débute souvent par des symptômes non spécifiques, semblables à ceux d'une grippe, peut dégénérer en une forme sévère et s'accompagner de saignements (d'où sa désignation « fièvre hémorragique »).

Le virus de Marburg a été détecté pour la première fois en 1967, suite à des cas de maladie et de décès parmi des employés de laboratoires en Allemagne (Marburg et Francfort) et en Serbie (Belgrade). Des singes importés d'Ouganda ont été identifiés comme étant la source de l'infection.

2. Où trouve-t-on le virus de Marburg ?

Le virus de Marburg est présent dans certaines parties d'Afrique subsaharienne. Depuis la découverte du virus en 1967, des flambées de cas ont été régulièrement confirmées en Afrique : en Angola (2004 et 2005), au Kenya (1980 et 1987), en Ouganda (2007), en République démocratique du Congo (de 1998 à 2000 et 2007) et au Zimbabwe (1975).

Les cas de fièvre de Marburg sont extrêmement rares dans les autres régions du monde. Récemment, des cas d'infections importées par des voyageurs ont été recensés aux Etats-Unis et en Hollande (2008 dans les deux pays).

3. Quels sont les modes de transmission ?

Le virus se transmet de l'animal à l'homme ou de personne à personne. Dans le premier cas, la transmission se fait par contact avec des chauves-souris ou des singes, ou leurs sécrétions corporelles.

Le virus passant difficilement d'une personne à l'autre, la contamination interhumaine est rare. Une transmission est toutefois possible suite à un contact étroit avec une personne infectée, par le sang, les excréments, les vomissures, l'urine, la salive ou le sperme. A noter qu'une personne infectée reste contagieuse après son décès.

Le personnel soignant ainsi que les personnes s'occupant de malades atteints de la fièvre de Marburg font partie des groupes à risque.

4. Quelle est la fréquence de la fièvre hémorragique de Marburg en Suisse ?

Aucun cas de fièvre de Marburg n'a jamais été recensé en Suisse. Les animaux porteurs du virus ne vivent pas dans ce pays.

5. Le risque d'infection est-il élevé à l'étranger ?

Le risque d'infection est très faible pour les voyageurs, car la transmission n'a lieu qu'en cas de contact étroit avec un patient ou un animal infecté. Il est donc recommandé aux personnes se rendant dans les zones concernées d'Afrique de ne toucher ni chauves-souris (p. ex. roussette), ni singes (p. ex. cercopithèque), ou leurs sécrétions corporelles, ni personnes porteuses de la maladie.

6. Quels sont les symptômes caractéristiques de la fièvre de Marburg ?

Au début de la maladie, les symptômes, non spécifiques, ressemblent à ceux d'une grippe ou du paludisme. Trois à quatorze jours après la contamination (temps d'incubation), la maladie se déclare soudainement par une forte fièvre, des frissons, une extrême fatigue, des maux de tête, des nausées, des vomissements et des diarrhées. La perte de poids, les douleurs abdominales, musculaires et articulaires et les difficultés respiratoires font partie des symptômes concomitants fréquemment observés.

Après cette première phase, la fièvre de Marburg peut provoquer des hémorragies, à savoir des saignements caractéristiques tels que vomissements de sang, hémorragie au niveau des gencives, saignements de nez, pétéchies (petites taches à la surface de la peau ou des muqueuses dues à la rupture de capillaires sanguins). L'état du patient se dégrade fortement au fur et à mesure que la maladie progresse ; elle peut entraîner jaunisse, pancréatite, délire, état de choc, défaillance du foie ou de plusieurs organes (défaillance multiviscérale). Le taux de mortalité est élevé et s'échelonne entre 25 et 80 %.

7. De quelle manière diagnostique-t-on la fièvre de Marburg ?

Tout cas suspect d'infection au virus de Marburg doit d'abord être examiné par un médecin. Ce dernier pose son diagnostic en se fondant sur le dossier du patient et en tenant compte d'un éventuel séjour dans une zone touchée. Seuls les résultats d'analyse sont à même de confirmer définitivement un diagnostic ; et seuls quelques laboratoires spécialisés dont les normes de sécurité sont suffisamment élevées peuvent effectuer ces tests diagnostiques sur le virus de Marburg.

8. Comment traite-t-on la fièvre de Marburg ?

Il n'existe pas de traitement spécifique permettant de lutter directement contre le virus de Marburg. Le traitement se limite à combattre les symptômes.

9. Comment peut-on se protéger contre la fièvre de Marburg ?

Lors de voyages dans des zones où sévit le virus de Marburg, les mesures de précaution individuelles constituent le moyen le plus efficace de se prémunir contre la maladie. Il faut ainsi éviter tout contact avec des patients infectés ou leurs sécrétions corporelles ainsi qu'avec des

animaux sauvages ou leurs carcasses, notamment les chauves-souris et les singes. Il n'existe aucun vaccin ni aucun traitement spécifique.

10. Comment peut-on inactiver le virus de Marburg ?

L'utilisation d'eau et de savon suffit pour nettoyer la peau. Toutes les surfaces de la chambre du patient peuvent être nettoyées à l'aide des désinfectants usuels (p. ex., produit oxydant tel l'hypochlorite de sodium). Les objets personnels des malades doivent être désinfectés, avec de l'eau de Javel à 0,6 %, p. ex. Les vêtements tachés de sang ou d'autres sécrétions corporelles provenant de personnes atteintes de la fièvre de Marburg doivent être autoclavés ou brûlés. Le virus pouvant survivre jusqu'à cinq jours dans du sang séché et ainsi rester contagieux, la désinfection s'impose même après plusieurs jours.

Pour de plus amples informations :

Organisation mondiale de la santé (OMS) :

<http://www.who.int/csr/disease/marburg/factsheet/fr/index.html> (en français ou en anglais)

Laboratoire Spiez :

http://www.labor-spiez.ch/de/dok/fa/pdf/marburg_d.pdf

Centre national de référence pour les infections virales émergentes (CRIVE) :

http://virologie.hug-ge.ch/centres_reference/crive.html (en français)

Safetravel :

<http://www.safetravel.ch/safetravel/servlet/ch.ofac.wv.wv104j.pages.Wv104ListeCtrl?action=afficheDetail&elementCourant=12>

Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) :

http://www.ecdc.europa.eu/en/healthtopics/ebola_marburg_fevers/Pages/index.aspx (en anglais)

Centers for disease control and prevention (CDC) :

<http://www.cdc.gov/ncidod/dvrd/spb/mnpages/dispages/marburg/qa.htm> (en anglais)

Robert Koch Institut (RKI):

http://www.rki.de/cln_178/nn_196658/DE/Content/InfAZ/M/Marburgvirus/Marburgvirus.html